Adolphe Puenzieux, chef du service des forêts du canton de Vaud

Autor(en): **Decoppet, M.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **54 (1903)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

54me ANNÉE JUILLET 1903 № 7

Adolphe Puenzieux, chef du service des forêts du canton de Vaud.*

Adolphe Puenzieux, né à Clarens en 1847, sortait de l'Ecole forestière de Zurich en 1866. En 1873 il entrait au service de



Adolphe Puenzieux

* Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont empêché de faire paraître plutôt le présent article. Nous tenions en effet de donner ici le portrait de celui qui, si souvent, a collaboré d'une façon très active à la rédaction du Journal forestier; de là le retard apporté à cette publication.

l'Etat comme sous-inspecteur de l'arrondissement de Bex, dont M. L. Challand était alors le titulaire. En 1877, nous le trouvons inspecteur-forestier de l'arrondissement d'Orbe, puis, 3 ans plus tard, à la tête de l'inspection de Lausanne. Bientôt après, A. Puenzieux qui à l'occasion du cyclone de 1879 s'était fait remarquer comme un forestier entendu et actif, était désigné pour succéder en 1883 à l'Inspecteur général des forêts, M. Jordan-Martin, appelé au Conseil d'Etat.

C'est à ce poste de confiance qu'Adolphe Puenzieux est resté pendant 20 ans, pour le plus grand bien des forêts de son canton.

M. Puenzieux était en effet un travailleur infatigable, consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs et joignant la fermeté de l'homme d'action à la précision d'un esprit réfléchi. Admirablement soutenu par M. Viquerat, le chef du département, il a pu présider à de nombreux travaux, parmi lesquels nous notons en ce qui concerne plus particulièrement les forêts, les reboisements entrepris un peu partout dans les hautes régions, la création d'un réseau de bons chemins forestiers, l'extension des dispositions de la loi forestière aux boisés des pâturages, le rachat à l'amiable et sans aucun procès de tous les droits d'usage grevant encore les forêts cantonales, la réorganisation du service forestier et l'augmentation des arrondissements de gestion.

Accueillant de nature, aimable et bon, le colonel Puenzieux comme on aimait à l'appeler, avait su gagner le respect et l'affection de tous. Chef d'un esprit bienveillant, il fut un fonctionnaire irréprochable et il emporte avec lui, le regret de tous ceux qui ont eu la bonne fortune de travailler à ses côtés.

Il est tombé en plein travail, en brave, comme il avait vécu, entouré des siens qu'il chérissait par dessus tout. Adolphe Puenzieux est parti trop tôt, laissant le souvenir d'un homme de bien, d'un bon citoyen qui a servi son pays de son mieux et qui lui a consacré sa vie toute entière.

Mais son souvenir est vivant pour nous, comme pour sa chère compagne et ses enfants, auxquels nous adressons encore une fois l'hommage de notre respectueuse sympathie.

M. Decoppet.